

# Almanach du Meygal



Numéro 7 -Avril 2023

## Edito

Le Meygal traverse l'hiver la gorge sèche ; les champs et les forêts ont soif. Visiteuse pressée, la neige est passée par la montagne, mais elle n'y est pas restée longtemps. Bas étiages, pour un hiver, de la Gagne, de la Gazeille, de la Suisse, du Ramel, de la Sumène et des autres. Le chant des rivières du Meygal se fait discret mais se poursuit : il n'est troublé que sur son bord, là où de gros engins sont venus mettre en chaos des prairies et des champs. Mais la montagne est comme un corps : bien qu'il reste presque entièrement intact, s'il souffre beaucoup en un seul de ses points, c'est tout entier qu'il est malade. Une dent, une artère, une tumeur : un tel chantier routier en un seul de ses versants et c'est tout le Meygal qui tremble dans ses eaux, dans ses arbres, dans ses bêtes. On ne parle plus que de ça, on ne voit plus que ça. Les hommes insensibles à la vie de la Terre passent leur route, les autres en sont blessés. L'utilité, censée justifier tous ces travaux impressionnants, est une notion très relative : utile à qui ?



Samedi 1er avril, grosse effervescence sur le chantier de la RN88, les pelleteuses, bulldozers camions s'affairent sur le chantier. Même à midi ils ne font pas la pause, c'est une incessante noria. A la tombée du jour du côté des granges le paysage a repris son aspect d'avant, seule l'herbe manque. Les habitants du Pertuis ont vu passer sous leurs fenêtres une longue colonne d'engins jaunes ... le conseil d'état venait de prendre sa décision, compte tenu du contexte actuel, le chantier est stoppé et le projet abandonné. Une étude est lancée pour proposer des solutions aux habitants des deux villages. Et si ce n'était pas un poisson d'avril ?

*Mars gris, avril pluvieux,  
Font l'an fertile et plantureux.*

*Quand avril est froid et pluvieux, les moissons n'en vont que mieux.*

## *La quatrième vexation*

Comme le rappelle avec beaucoup de clarté Sébastien Bolher dans son dernier livre intitulé "Human Psycho", l'humanité aura vécu trois vexations avec le développement de la pensée scientifique. Il se contente en réalité de reprendre ici les blessures narcissiques de Freud. La première a été d'apprendre, avec Copernic et Galilée, que la Terre et l'homme qui l'habite ne sont pas situés au centre de l'Univers. La seconde a été d'apprendre, avec Darwin, que l'homme est finalement un produit de l'évolution au même titre que les autres êtres vivants. Entre « l'animal » et l'homme il n'y a pas de différence de qualité mais une différence de degré sion peut résumer ainsi. Le cerveau de l'homme contient effectivement plus de neurones que celui de la plupart des autres animaux notamment au niveau du lobe frontal. Ce qui nous confère certaines compétences relatives, il faut bien le reconnaître. Nous sommes doués de raison, dit-on !

La troisième vexation fut initiée par Freud, où l'on apprend progressivement que nous ne sommes pas maître en notre maison. L'homme ne posséderait pas, selon Freud, son libre arbitre. Nous serions entièrement déterminés par notre inconscient. Les dernières découvertes en neurosciences viennent enfoncer le clou ! Des structures cérébrales profondes, tel le striatum, siège du circuit de la récompense, contrôlent nos agissements par des mécanismes que nous commençons à comprendre et qui échappent à notre raison. En simplifiant : nous agissons d'abord et ensuite nous utilisons notre raison pour justifier nos actes et les mettre en cohérence. Une autre manière de dire les choses serait que les émotions, avec la recherche du plaisir sous-jacente, gouvernent chacun d'entre nous et la raison ne serait qu'une sorte de caisse d'enregistrement.

Selon Sébastien Bolher, l'humanité doit s'apprêter à vivre sa quatrième vexation car il restait à l'homme son inégalable intelligence, pour demeurer sur son piédestal. Cette intelligence qui lui a permis de développer la pensée scientifique, les arts au sens large et toute la technique que nous connaissons aujourd'hui. En coopérant avec nos semblables, nous sommes capables d'aller sur la Lune ! Cela, nul autre être vivant ne peut le faire et ce constat pourrait éventuellement suffire à maintenir l'homme

au-dessus des autres « créatures ». Aujourd'hui nous devenons capables de modéliser le climat et de prévoir, malheureusement, que nous risquons de vivre « l'enfer » sur Terre dans un futur proche. La destruction des écosystèmes, le rejet massif de gaz à effet de serre dans l'atmosphère ont pour conséquences respectives : l'anéantissement des moyens de résilience et l'augmentation de la fréquence des extrêmes climatiques. Ne nous y trompons pas, notre technologie n'y pourra pas grand-chose. Ce qui ne veut pas dire qu'il faille l'abandonner, bien au contraire. Il n'est pas question de revenir à la bougie ! Nous savons donc de plus en plus précisément que nous sommes en train de scier la branche sur laquelle nous sommes assis mais nous continuons à le faire. Notre soi-disant intelligence supérieure ne nous permet même pas d'arrêter notre mouvement avant la chute finale. Ici sera la quatrième vexation ou la quatrième et dernière blessure narcissique qui nous achèvera !

La chute ne sera évidemment pas instantanée et le terme est sûrement mal choisi, nous aurons encore le temps de chercher des responsables, or nous le sommes tous plus ou moins ! Que dire de la responsabilité des hommes politiques qui semblent incapables de regarder le monde tel qu'il est et d'œuvrer à ce pourquoi ils sont élus, c'est-à-dire pour l'intérêt commun ? L'intérêt commun aujourd'hui est l'anticipation devant la catastrophe thermo-climatique qui s'annonce, toutes nos forces devraient être dirigées dans ce sens ! Eh bien non ! Certains perdent encore du temps et gaspillent l'argent public à construire des routes là où on peut faire autrement, à construire des mégabassines plutôt que d'adapter les cultures, à faire installer des canons à neige ou encore à tenter de réformer notre système de retraite ! Regardons-nous dans un miroir c'est devenu vital pour nous ! Constatons ce que nous sommes vraiment, réagissons et évoluons dans le sens de notre survie et de celle des autres êtres vivants ! La musique de Mozart ou les grands vins de Bourgogne n'en valent-ils pas la peine ?

*André*

## Le Jorance

Depuis le 8 août 2022, un nouveau bar-restaurant est ouvert au col du Pertuis. Un grand parking est situé juste en face et il est facile pour les routiers, les ouvriers et plus généralement les gens de passage de s'y arrêter et de traverser la RN88 pour pénétrer dans Le Jorance. C'est le nom choisi par Salomon, le propriétaire, pour lequel la Nature est importante, la montagne aussi. Plusieurs succs bordent le col du Pertuis." Le Loségal" : pas assez musical à l'oreille de Salomon." Le Ranc" : trop court nous dit le propriétaire." Corbière" : trop... Corbeaux alors ce sera "Le Jorance". C'est un nom joyeux : "Le Jorance". Il sonne comme la joie et la jeunesse. C'est un nom qui va bien au bar-restaurant de Salomon. Initialement orienté vers les métiers en rapport avec l'électrotechnique, Salomon voit vite qu'il n'est pas fait pour ça. Alors il passe un CAP de cuisine puis il fait 9 mois à l'École Nationale Supérieure de Pâtisserie à Yssingaux et il décide d'ouvrir son bar-restaurant. Il faut dire que dans la famille, et depuis fort longtemps, on s'occupe de restaurer les gens de passage. Déjà à l'époque de la révolution française, l'auberge-relais du passage (Le Pertuis) était située dans les bâtiments qui appartiendront ensuite aux ancêtres de la famille de Salomon. Ancêtres qui tiendront eux aussi un café restaurant. Ce sont les relations humaines qui plaisent à notre jeune propriétaire. Il aime le contact et les discussions avec les gens. L'alchimie prend et on se sent bien au Jorance. A travers la vitre de la porte d'entrée,

entre une photo du Mézenc enneigé et une peinture lumineuse de la place du Breuil du Puy-en-Velay d'Auguste Boudignon, au-delà de la route et du parking, et au-dessus des maisons nouvellement bâties, dépasse le Loségal, petit frère du suc de Jorance. Les voitures et les camions passent mais curieusement on ne les entend pas... magie de l'isolation. Faire renaître l'activité, animer le Pertuis avec occasionnellement des soirées à thème tels sont les objectifs. Salomon sait qu'il a encore à apprendre dans ce métier et il veut se donner le temps d'évoluer en commençant doucement mais cela ne l'empêche pas déjà de penser à embaucher une personne supplémentaire car l'affaire marche bien avec le passage. Le bar-restaurant est ouvert de 6h00 du matin à 18h30 et au-delà à la belle saison. On peut y manger à midi. Il est aussi possible de réserver pour des soirées privées : repas entre collègues, anniversaires, etc... Le parquet ancien a vu danser tous les gens des environs à une époque où la salle était un dancing. Le Jorance, c'est aussi ça, de sympathiques fantômes nous poussent à y danser et on y danse notamment le Tango tous les mois. Alors rendez-vous au Jorance le samedi soir 15 avril prochain pour une initiation au tango !

*Fanfan*



## *Témoignage*

### *Le pot de terre contre le pot de fer*

Ils ont raclé tous les terrains, ils ont bien tout raclé, toute la terre végétale de mes terrains. Tellement raclé que je ne reconnais plus le paysage et la topologie depuis ma fenêtre. Tout est devenu artificiel en plat et en buttes à 60 degrés. Les Bulls ont fait un gros tas de la super terre végétale. Un tas encombrant haut comme une colline ! Le goût de cette terre, je le connais bien. Il m'a nourri ma famille et moi pendant des décennies. Les légumes que mon père, il y a encore pas si loin, y plantait, y poussaient facile avec du boulot de coudes. Les haricots verts, les carottes et les rattes et tout le reste avaient ce goût sucré inimitable et à jamais perdu. Quand je vois la montagne de ma terre si bonne embarquée par les camions bennes vers je ne sais où et chez je ne sais qui pour faire des jardins d'ornement, des sens giratoires, en paquets vendus peut être... À la place, d'autres camions apportent de la matière dure, une sous couche stable et stérile, du béton... Il a déjà mauvais goût, le goût du progrès décidé par les têtes de nos décideurs qu'on laisse faire !

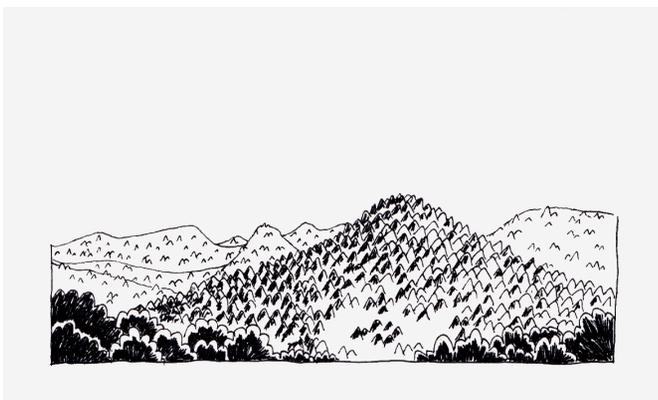
*Habitant.e du Pertuis*

### *Queyrières*

*Les volcans pour toujours ont suspendu leurs gestes incandescents.  
Le temps a refroidi leur feu en rochers durs.  
Puis des gens sont venus pour bâtir sous les signes énigmatiques des basaltes.  
Ils ont vécu de père en fils sous la fureur interrompue des terres éruptives.  
Ils ont dressé des bourgs comme on pose une oreille contre le sein d'un mort :  
La Terre ne bouge plus à qui l'on prend sa pierre pour ériger le haut clocher.  
Queyrières timidement presse autour de son roc ses toits de laves éteintes.  
Les hommes du Meygal se rassemblent et se tassent sous un plus haut que soi.  
Passent leurs vies à déchiffrer le signe d'un rocher qu'ils ne comprennent pas.*



*Léa*



Almanach du Meygal n°7- Avril 2023  
tiré à 150 exemplaires.

Avec la participation d'André, Fanfan,  
Habitant.e du Pertuis, Léa et Marcel

Pour nous écrire:

[Almanach\\_du\\_Meygal@protonmail.com](mailto:Almanach_du_Meygal@protonmail.com)